~~composition qu'il serait inutille de faire connaître~~

n°. 17 bis

observation sur une hémorragie par le nés

par ~~le même~~ M. Gounel chirurgien à Coiny l'abbaye.

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

un religieux bénédictin après avoir fait plusieurs remedes pour detruire un levain dartreux, dont il était affecté depuis long-tems, fut attaqué d'une hémorragie considerable par le nés. malgré tous les moyens que le chirurgien ordinaire mit en usage pour l'arreter, le sang coulait de plus en plus. l'état du malade devint tel, qu'avec peine son ~~pl~~ pouls se faisait sentir; son visage était deja

AR 648 n° 17 bis

cadavereux. à cette époque je fus appellé. la mort me paraissait presque inévitable, lorsqu'il me vint dans l'idée de mettre en usage le moyen suivant. je demandai deux grosses éponges, j'en pris autant qu'il m'en fallut pour former deux cylindres qui bien comprimés étaient d'une grosseur et d'une longueur proportionnées aux ~~des~~ cavités des narrines. je les entourai d'un parchemin que je contins avec un fil contourné d'un bout à l'autre. ainsi disposés il me fut aisé de les introduire aussi avant que je voulus. je commençai par le coté ou l'hémorragie était la plus abondante. il ne fut question alors que d'ôter le fil, ce que je fis aisement; puis en retenant l'éponge avec une espece de sonde, j'arrachai le parchemin sans aucune difficulté. je me comportai de meme pour l'autre coté. alors les deux éponges libres — fermerent exactement les deux cavités des — narrines en appuyant sur tous les points — également, ce qui arretta tout à coup l'hémorragie

comme je me l'étais promis. elles tomberent ~~d'ess-meme~~ presque d'elles-meme le quatrieme jour, et le malade après avoir observé un regime convenable en pareil cas, après avoir pris quelques lavements, et quelques doux purgatifs, se trouva dans peu en état de reprendre ses exercices ; mais sa santé trop altérée par cet accident, il n'a pu resister à mille infirmités qui lui sont survenues, et qui quelque tems après ont terminé sa carriere par une anazarque qui n'aurait certainement pas eu lieu si mon moyen eut été plutot mis en usage

autre observation sur
une hémorragie par l'anus
arrettée par le meme
moyen

un jeune étudiant du même ordre qui se croyait malade, et qui vouloit se guérir

lui-meme, n'osant se plaindre, crut reussir en
prenant des lavements. toute la difficulté fut
d'avoir une seringue; mais comme il lui etait
impossible, au moins, à ce qu'il croyait, de se la
procurer, sans que ses superieurs en fussent
instruits, ce qu'il voulait absolument eviter, il
en fabriqua une qui etait terminée par une
plume qui servait de canulle. qu'un jour
plus pressé que les autres ou peut-être moins
adroit, il enfonça dans les parois du rectum,
ce qui fut suivi d'une hémorragie des plus
considerables: je fus appellé dans l'instant.
malgré cela je trouvai le malade dans
une faiblesse près de la syncope.

je resolus de mettre en usage le ~~[illegible]~~
moyen dont je viens de parler, après y avoir
fait quelques changements qui me parurent
indispensables. au lieu de faire mon cylindre
d'une seule piece, je le ~~fis~~ de quatre, afin de
le retirer avec plus de facilité, en les ôtant

~~les~~ partie par partie.
~~[illegible]~~, puis je l'ay

je l'ai frottai avec du beurre frais, pour l'introduire avec moin de peine. trois ou quatre jours après je l'arrachai piece par piece, en commençant par celle qui ne paroit la plus éloignée de la playe. à cette époque le malade étoit dejà rétabli.

---

on doit noter que mon dessein n'est pas qu'on mette en usage ce moyen dans le commencement de certaines hémorragies, dont l'effet doit être avantageux au malade. dans ce cas on ne doit s'en servir que lorsqu'on s'apperçoit que leur durée pourrait devenir funeste —

1780

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE